

PLACE DE FRANCE

Je m'assieds sur un banc je lis Libé
Deux trois marlous passent et me traitent de pédé
De tarlouze ou de folle
Je m'en bats la guibolle, je lis...

Ce sont des petits bouts d'Harvey Keteil
Des fracas mais pour eux la vie qu'est-elle
Des bleus qu'il fasse gris qu'il fasse noir
Et un quart d'heure de retard

Moi la chance me souriait, telles
Les étoiles au-dessus des hôtels
Mais eux qu'ont-ils ? Un comptoir un trottoir
Dans la ville du rouge et noir...

Tous réveillés sur le coup de midi
Tu m'étonnes qu'on leur fasse pas de roses à crédit
D'ailleurs pour qui sonne le glas
Des peaux noires appelées keublas

Avec de gros capuchons faut bien se loger
Mais n'est pas prophète qui fuit
Et moi de me dire si Allah n'est pas obligé
Qu'il garde ça pour lui

Je promène dans ma tête en rang d'oignons
Des idées rouges comme une opinion
Qui me disent si y a des senteurs de fleurs d'orangers
Y a plus Camus il reste l'Étranger

Qui n'a pas sa place au paradis
Qui n'a pas sa place assis
Qui n'a pas sa place en aura une ici (bis)

Y a un barbier qui n'est pas de Séville
Dix petits nègres et Léon l'Africain
Que des pommes d'Adam où sont passées les filles
Ça craint

Je t'affranchis la chose est souple
On accueille un cœur déchiré mais pas de couples
Que des miettes que des lambeaux
Que des gens qui vivent en mille morceaux

Bien sûr y a des bouquins
Mais pas autant que de bouchers marocains
Qui sont ici à la littérature
Ce que le cuir est à la ceinture

Qui n'a pas sa place au paradis
Qui n'a pas sa place assis
Qui n'a pas sa place en aura une ici (bis)

Ici Toulouse c'est pas le paradis
Est-ce que t'as pas vu l'incendie ?
Moi y a longtemps que j'ai quitté tous ces bandits
Mais je sais où j'ai grandi

Qui n'a pas sa place au paradis
Qui n'a pas sa place assis
Qui n'a pas sa place en aura une ici (bis)

Y A PLUS CAMUS IL RESTE L'ÉTRANGER



LA TÊTE DU CHE

J'ai pas sali la mer
D'ailleurs c'est pas la peine
Jusque sur les rochers

Elle nous jette au visage
Toute la boue que les hommes
Y ont cachée

J'ai pas creusé un trou
Au flanc de la montagne
Pour faire un raccourci

J'y suis monté c'est vrai
Pour échapper aux hommes
Et j'ai pris

J'ai pris le maquis mais
Sur les murs j'ai jamais
Accroché
La belle tête du

J'ai pris le maquis mais
Sur les murs j'ai jamais
Accroché
La belle tête du Che

Encore cette nuit
J'ai fait le plus beau rêve
Mais depuis la fenêtre

Penché mais pas longtemps
Puisqu'on m'a répété
Qu'on peut pas tous en être

Et on a beau écrire
Sur les murs de la ville
Même soleil pour tous

Le plus beau des pays
Vous dit de l'impossible
Y en aura pas pour tous

Etait-ce par fierté
Si j'ai pas accepté de rester
Oui moi qui croyais en
La légende des méditants

J'ai pris le maquis mais
Sur les murs j'ai jamais
Accroché
La belle tête du

J'ai pris le maquis mais
Sur les murs j'ai jamais
Accroché
La belle tête du Che

Je dis à quoi ça sert
Si le bonheur on sait
Pas comment on s'en sert

Oui je dis à quoi bon
Être méchant ou bon
C'est les mêmes qu'on sert

Alors je fais Léo
Ni dieu ni maître ni
American and co

Si courageux soient-ils
Pas plus Gandhi que le
Vénére Ernesto

J'ai pris le maquis mais
Sur les murs j'ai jamais
Accroché
La belle tête du

J'ai pris le maquis mais
Sur les murs j'ai jamais
Accroché
La belle tête du Che

A photograph of a bar with a beer tap and a cartoon drawing of a man with a cigarette. The man is drawn in a sketchy, expressive style, with a cigarette in his mouth and a serious expression. He is wearing a dark shirt. The background is a blurred bar with various bottles and a beer tap. The text "J'AI PAS SALI LA MER" is overlaid on the image in white capital letters.

J'AI PAS SALI LA MER

T'ES PAS DES NOTRES MEME AVEC TON ACCENT



LA TRONCHE DU PATRIMOINE

Comme un joueur comme un avant-centre de Trappes
Fallait que j'esquive que j'échappe à la trappe
Fallait qu'à tout berzingue je calte je fuis
Et c'est depuis et c'est depuis ...

Que le long des berges du canal du Midi
A la vitesse des saisons de Vivaldi
A mes trouses une flottille d'impuissants m'a dit
« T'es pas des nôtres même avec ton accent »

Et ils provoquaient des bouchons
Derrière une Jeanne à califourchon
Y disaient France ! J'ai compris le pamphlet
J'ai compris qu'ils voulaient m'enfler

Et c'est vrai j'avais pas les traits d'un fromage de moine
Pas la tronche du patrimoine
Et comme l'aurait dit Nicolas S ... Euréka !
On en tient un ! Il a le profil adéquat

Et ça fait
Tic tic tic et par avance
J'ai pris mes cliques mes claques et mes distances
Tic tic tic état d'urgence
Y a toujours un connard qui veut sauver la France

Si tous les chemins mènent au pape
Moi j'ai tout compris à la première étape
J'ai pas fait la tortue comme dans les fables et
Me suis dit la potiche m'aurait pris pour un anglais ?

J'apercevais le long des quais
Des bateaux prêts pour un aller sans ticket
Pour une croisière et puis là ça se tient
Tù marches pas mais tu cours comme un éthiopien

Tu leur dis à ces deux jambes - allez c'est à vous
De m'en sortir à la façon Sydney Govou,
Et dans ce marathon où j'étais pas Dustin Hoffman
J'ai couru c'était pas le marathon de Manhattan

C'était une autre zique et sauvés ceux
Qu'ont pas séché l'éducation physique... eux
Il fallait du souffle mazette !
Deux cœurs et les trois poumons d'un athlète

Et ça fait
Tic tic tic et par avance
J'ai pris mes cliques mes claques et mes distances
Tic tic tic état d'urgence
Y a toujours un connard qui veut sauver la France

J'avais pas envie de me coucher votre altesse
Ni une ni deux pas plus que ni qu'on ni qu'est-ce
J'ai dit je trace et quand je vais déraiper
Même les souvenirs ne pourront pas me rattraper

Ah je peux dire qu'est-ce que j'ai couru !
Quand j'ai vu que l'affaire était courue d'avance
Pour moi et pour ceux de mon espèce
Obligés de faire parler la vitesse

Moralité y nous faut des jambes en béton
Et quand ça craint tu peux leur dire partons
Et en cas de république en carton
On est prêt pour le marathon

Y a toujours un Justin Bridou... hou hou hou
Qui s'approche et te dit - t'es d'où ?... hou hou hou
A « t'es d'où » je doute et ça fait la différence
Y a toujours un connard qui veut sauver la France

Et ça fait
Tic tic tic et par avance
Je prends mes cliques mes claques et mes distances
Tic tic tic état d'urgence
Y a toujours un connard qui veut sauver la France

Et ça fait tic tic tic
J'ai pris mes cliques mes claques
Et ça fait tic tic tic
Y a toujours un connard qui veut sauver la France

L'ONCLE D'AMÉRIQUE

Il est arrivé Oncle Ben's avec un drapeau
Voici du riz il ne colle jamais
Il nous restait plus que les os sur la peau
Alors distribution de Dakar à Lomé

C'était du riz long grain américain
Des sacs partout mais y avait pas un seul bouquin
Les hommes ont dit puisque c'est dans les colis
Qu'on trouve à manger nous on reste au lit

Y nous a donné la recette du bonheur
Y nous a même donné l'heure

**Il arrivait de la Maison Blanche
Des habits pleins d'étoiles du ciel
Il a plié ses deux ailes blanches
Il était tout ce qu'il y a d'officiel**

Il est arrivé habillé comme un cow-boy
Il était beau comme un paquet de clopes
Avec dans sa hotte la dernière Game Boy
Et des jouets de toutes sortes

Des jouets qui valaient une fortune
Et une fusée pour aller sur la lune
Des poupées blacks qui faisaient « hi mama ! »
En appuyant sur l'estomac

Avant qu'on ouvre les boîtes il a dit d'emblée
Votre langue sera l'anglais

**Il arrivait de la Maison Blanche
Des habits pleins d'étoiles du ciel
Il a plié ses deux ailes blanches
Il était tout ce qu'il y a d'officiel**

On a joué quand les piles se sont usées
Le cow-boy a repris sa Game Boy
Il a dit aux moutons « fini de s'amuser ! »
C'est moi le shérif et vous serez les bad boys

On a beau dire mais quand on est nu
Même au diable on souhaite la bienvenue

Et puis il a fait tous les coins qui étaient habités
Et c'est depuis qu'aux quatre coins de la planète
On est tous assis à faire la même dictée
Assis avec la même bouillie dans l'assiette

Il a pris tout le zinc pour en faire un métro
Il a pris nos cheveux s'est fait la coupe afro
Il a pris le café il a pris tout le cuivre
Il est parti mais sans nous laisser la marche à suivre

**Il arrivait de la maison blanche
Des habits pleins d'étoiles du ciel
Il a plié ses deux ailes blanches
Il était tout ce qu'il y a d'officiel**



**AVANT QU'ON OUVRE LES BOITES
IL A DIT VOTRE LANGUE SERA L'ANGLAIS**

DEPUIS LE TEMPS QU'ON SE LA TENTE
LA PAIX QU'ON SIGNE SOUS LA TENTE
JE DIS BONJOUR LA SALLE D'ATTENTE



MA FEMME ET MES ENFANTS D'ABORD

Ok pour habiter social
Mettre côte à côte c'est crucial
Celui qui rit et puis celui qui chiale

D'accord qu'il y ait partout la paix
Que les prolos puissent être bien sapés
Qu'on applique à tous le mot respect

Depuis le temps qu'on nous promet
La pause autour d'un calumet
Je dis quand est-ce qu'on s'y met

Depuis le temps qu'on se la tente
La paix qu'on signe sous la tente
Je dis bonjour la salle d'attente, je sauve

Ma femme et mes enfants d'abord
Ma femme et mes enfants d'abord

Ok pour sauver la planète en danger
Et toutes les espèces protégées
Ok pour « on est pas des objets » j'ai

J'ai aussi le respect des unes et des uns
Les doléances de tous les frangins
Les monologues du vagin

J'ai même respecté l'aliment
Le moustachu et son argument
Qu'est toujours plein de bons sentiments

Et s'il crie de plus en plus fort
C'est qu'il n'est peut-être pas le plus fort
Mais s'il faut faire encore un effort, je sauve

Ma femme et mes enfants d'abord
Ma femme et mes enfants d'abord

Faisons pas la guerre mais l'amour
Libérez Ingrid Betancourt
Oh ! Les slogans qui tournent court

Ok prôner l'égalité des chances
En regardant l'équipe de France
Qui aurait pris un peu d'avance

Mais alors puisqu'il faut qu'on rigole
Et puisqu'il faut choisir son idole
Moi je préfère
La Compagnie Créole

Et je confirme on est tous des frères
Mais veuillez prévenir l'infirmière
Que l'opération est une première

D'un côté ceux qui promettent le bonheur et c'est mort
Et de l'autre ma femme et mes enfants d'abord

Tiens ! Puisque « le bon nègre » est pas mort
Puisqu'on l'aime quand il fait du sport
Rappelez Léopold Sédar Senghor

Puis rappelez aussi à Aimé Césaire
Qui a prêché au milieu du désert
L'égalité sous tous les airs

Qu'on meurt à petit feu dans les cités
Que ça dort hiver comme été
Dans la chambre des députés

La lacrymo sent tellement fort
Que j'ose plus mettre un nez dehors
Ai-je raison ou ai-je tort mais je sauve

Ma femme et mes enfants d'abord
Ma femme et mes enfants d'abord



LA SANDALE MAGIQUE

J'ai retrouvé dans un carton
Une chaussure comme on en fait plus
Passant des jours paisibles au fond
D'une malle qu'en pouvait plus

Elle avait fait ses heures à fond
A nous poursuivre quand on se cachait
Sous le lit et jusqu'au plafond
Elle volait plus qu'elle ne marchait

Elle avait fait ses heures
A ne plus les compter
Passant plus de temps et c'est ça qu'est bizarre
Dans la main de ma mère
Plus souvent qu'à son pied
Elle volait plus qu'elle ne marchait

Moi ce qu'est droit déjà m'agaçait
Je préférais les lacets
Et tu m'étonnes si notre rencontre
Fut une putain de rencontre

Et comme j'ai tout fait en douce
J'ai toujours eu des chaussures à mes trousses
Qui voulaient que je marche droit
A tous les coups j'y avais droit

J'ai eu beau me cacher derrière ma main
La coquinette trouvait son chemin
Maman fixait un itinéraire
Elle répondait je sais ce qui me reste à faire

C'était une pompe magique
Qui avait la santé
Une putain de pompe en plastique
Qui savait tous les culs botter

Comme chez nous nous la cuisine faisait salon
Son voyage n'était pas long
Mais les allers retours incessants... car
Les familles nombreuses n'ont pas d'innocents

Elle atterrit sur ma bouche
Un beau matin de Nutella
En flag ! s'écria la babouche
Quatre doigts dans le chocolat

Elle me dit j'ai un message pour toi
Je viserai la tête la prochaine fois
Alors quand ta mère dit « viens »
Ben ! Tu rappliques comme un chien

C'était une pompe toute poussiéreuse
Qu'avait taffé pour une famille nombreuse
C'était une pompe magique
Presque un gant de boxe en plastique

C'était une pompe magique
Qui avait la santé
Une putain de pompe en plastique
Qui savait tous les culs botter

Pourtant elle n'aimait pas que les enfants
Soient comme des images obéissants
Et l'un dans l'autre ce serait dommage
Que les têtes à claques me mettent au chômage

Je dis merci pour m'avoir gâté
A tous mes petits chats bottés
Et sans rancune comme dit la chanson
Grâce à moi y z'ont des gencives en béton

C'était une pompe magique
Qui avait la santé
Une putain de pompe en plastique
Qui savait tous les culs botter

MOI CE QU'EST DROIT DÉJÀ M'AGAÇAIT JE PRÉFÉRAIS LES LACETS





Y A DES JOURS OÙ ON VOIT MÊME QUAND Y FAIT NOIR

LE CIRQUE

Tu m'as fait tout un cirque
Devant le chapiteau
Tout un manège et moi
Qui voulais rentrer tôt

C'était un petit cirque
Qui s'était planté là
Ça s'sait dans la cité
Soir de gala

Avant que sous les toiles
On ne joue les mécènes
L'a fallu qu'on régale
Tout le zoo de Vincennes

Partout des animaux
Ou qui faisaient semblant
D'en être tellement
Y z'étaient pas vivants

Deux ânes et un chameau
Qu'allaient pas s'évader
Semblaient dire
On vous a rien demandé

Le roi de la forêt
N'avait plus de crinière
Sans doute avait jamais
Vu la moindre clairière

Mais comment dire en prenant des gants
Comment dire en serrant les dents
La vie ...c'est comment
Qui comment dire même en le disant doucement
La vie ...c'est pas marrant

On était pas chez Gruss
Ou chez les Bouglione
Ce petit cirque là
N'a fait rire personne

Et toi qu'imaginai
Au dos des éléphants
Des ailes et des poneys
Qui comptent jusqu'à cent

Mais ça s'est pas passé
Comme dans les bouquins
Dans la vie Colombine
Collectionne Arlequin

Mais avec les enfants
Bonjour le face-à-face
Comment leur dire que
Ce monde est dégueulasse

Deux ânes et un chameau
Qui voulaient s'évader
Nous ont dit
On vous a rien demandé

Le roi de la forêt
Qu'avait plus de crinière
Disait j'ai envie de voir la clairière

Oh ! Comment dire en prenant des gants
Comment dire en serrant les dents
La vie ...c'est comment
Qui comment dire même en le disant doucement
La vie c'est pas marrant

La fille sur la boule
A perdu l'équilibre
Et moi j'ai eu les boules
Et c'est là que t'as ri

Au milieu de la piste
Le clown a pas fait rire
C'était tellement triste
Que tu t'es mis à rire

Son cœur a du mourir
Comme un peu tous les soirs
Y a des jours où on voit
Ce qu'on veut jamais voir

Y a des jours où on voit
Même quand y fait noir
La bouche des enfants
Ressemble à un miroir

Deux ânes et un chameau
Qui se sont évadés
Ne nous ont plus jamais
Rien demandé

Le roi de la forêt
Qu'avait pas de crinière
Ne verra jamais la moindre clairière

Mais comment dire en prenant des gants
Comment dire en serrant les dents
La vie c'est comment
Comment dire même avec un nez rouge et des gants
La vie c'est pas marrant

LES CHAISES QUI VOLENT

L'amour entre elle et moi c'est du sport
Ça ressemble à un aéroport
Une table où des chaises volent
Une cuillère a pris son envol

Un objet volant qui part de l'évier
T'as deux secondes pour l'identifier
Un objet volant qui fait le pari
De pas savoir où il atterrit

Il est parfois comme un nom d'oiseau
Et voyage une paire de ciseaux
C'est un amour qui a le sang chaud
On est pas des manchots

Comment voulez vous, oh vous !
Comment voulez vous que l'un ou l'autre se dévoue
Comment voulez vous oh vous !
Que l'un ou l'autre avoue

Chez nous notre amour fait du zèle
Chez nous tous les meubles ont des ailes
Les meubles mais pas que c'est selon
Volent même les dessins de Folon

On s'aime non ! J'ai pas dit qu'on rit
L'amour chez nous c'est des calories
Des points de vues fermes, avis tranchés
C'est pour ça qu'on vit penché

Comme il n'existe pas d'amour qui soit gentil
Le notre n'offre aucune garantie
Ciel couvert et vent violent
Comme au-dessus du plateau du Golan

Comment voulez vous oh vous
Comment voulez vous que l'un ou l'autre se dévoue
Comment voulez vous oh vous
Que l'un ou l'autre avoue

Pourtant cet amour a trouvé son créneau
Il est la terreur des oto-rhinos
Des fleurs des bagues qu'on offre
Quand on l'a plus dans le coffre

C'est une échauffourée de gangsta
Marqués maxi sur le thermostat
Hé c'est dans l'eau de rose qu'on lit
Ils ont fait l'amour dans un lit

Parfois un armistice se fait
Peut-être qu'on a plus rien à jeter
Ce jour-là on se met à cicatriser
Les points de suture en baisers

C'est un amour où on se jette
Des ustensiles sur la tête
Ou des mots qu'on se jette en pâte
Qu'est-ce ? Question de musculature !

Comment voulez vous oh vous
Comment voulez vous que l'un ou l'autre se dévoue
Comment voulez vous oh vous
Que l'un ou l'autre ...et vous ?

Notre amour fait du zèle
Chez nous les meubles ont des ailes
Les meubles mais pas que c'est selon
Les dessins de Folon

C'EST DANS L'EAU DE
ROSE QU'ON LIT,
ILS ONT FAIT L'AMOUR
DANS UN LIT



BÉNABAR OU DELERM

Pour mon anniversaire mon gros poisson
Ecris-moi une chanson, dit-elle

Des mots qui tuent des petits vers intimes
Avec proposition de CV anonymes

Fais-moi le bruit des bottes pas des Caterpillar
J'ai pas envie d'être hilare

Habite-moi l'hôtel du Paris Opéra
Y paraît qu'on y crève comme des rats

Fais-moi des revenus minimums en version
Et puis ceux qui ont la plus petite portion

Et fais-moi les gants Mapa et les lumbagos
Et tous les regrets comme du tango

Ecris-moi des trucs qui me concernent
Ecris mais fais pas du

Bénabar ou Delerm
Bénabar ou Delerm
Bénabar ou Delerm

Pour mon anniversaire mon gros chaton
Ecris-moi une chanson

Fais-moi le droit du sol et son récépissé
Puisqu'on finit par être entassés

Et fais-moi voir le pays de ceux qui n'en n'ont pas
Les trois médicaments qu'ils n'ont pas

Fais-moi le mégaphone fais-moi pas le micro
Des chanteurs qui n'ont jamais les crocs

Les barbelés de l'espace Schengen
Le bruit, l'odeur allez dégaine

Tente le chant d'Arlette et son air pête-sec
Tant pis si y a pas le bonheur avec

Vas-y éclaire ma lanterne
Mais ne me fais pas du

Bénabar ou Delerm
Bénabar ou Delerm
Bénabar ou Delerm

Pour mon anniversaire mon gros mouton
Ecris-moi sur tous les tons

Des colères et je t'en prie pas un tag à la noix
Quelque chose du genre graffiti berlinois

Dessine-moi pas un mouton mais l'Europe qui
Aurait du Maroc et la Turquie

Fais-moi ceux qui n'ont pas d'autres trophées
Que deux pièces cuisine et l'odeur du mafé

Fais-moi le proprio qui veut pas des malgaches
Mais du cash après les heures à l'arrache

Et l'air de tous les cons qui sont nés quelque part
Qu'on finit par croiser tôt ou tard

Bon assez fait pleurer les citernes
Ecris mais fais pas du

Bénabar ou Delerm
Bénabar ou Delerm
Bénabar ou Delerm
Bénabar ou Delerm

Bon assez fait pleurer les citernes
Ecris et choisis bien les termes
Sinon tu finiras à long terme
Non ! Pas à Ax les Thermes
Mais comme Bénabar ou Delerm



HABITE-MOI L'HÔTEL DU PARIS OPÉRA
Y PARAÎT QU'ON Y CRÈVE COMME DES RATS

A DIRE OU À TAIRE

A bas...
Le rythme dans la peau
De ceux qu'ont pas de pot

Et à toutes les sauces
Le baromètre Ipsos

A bas le bonheur s'il est dans le pré
Le V de la victoire s'il te plaît

Le second tour
Je vous parle pas du troisième

Le Off quand il est In
Toutes les origines

Tous les rois et reines
Et les parrains quand y parrainent

J'en ai conclu que les hommes ne sont
Solidaires que dans le boxon

A bas les cons à bas les salauds tous les lâches
Qui à terme ont une moustache

A bas les traîtres les idiots
Qui ont dansé sur les accords de Kyo...

Les partis pris les sentiers même lumineux
Ceux de la gloire ceux qui mènent à rien ou les deux

Les gros porteurs les noms des rues les bouches bées
La main sur le cœur et les bonnes volontés

**Et si on vivait simplement sur terre
Facile à dire mais pas facile à taire**

A bas ...
Les avis favorables
Et puis la paix des braves

Le Nobel et sa paix
Qu'il n'a pas attrapé

La condition sine qua non
Le West et son fameux Artémus ...Gordon

Les huiles essentielles
Qui n'ont rien d'essentiel

Les majuscules
Toutes les particules

Élémentaires
Et les suites d'Harry Potter

Le triangle isocèle et même l'Ipod
Les guerres froides et les moins chaudes

A bas les chiens battus qu'on a dans les yeux
Les cordons bleus qui font peur à ma carte bleue

A bas le grand jury comme le plus modeste
Qui fait Dutronc avec sa veste

Ah ! J'oubliais à bas tous les barreaux de l'échelle
Quand n'y montent que les Michel

Les bateaux qui dans l'eau font leur sale boulot
Pis qui se tirent au grand galop

**Et si on vivait simplement sur terre
Facile à dire mais pas facile à taire**

Les spéciales dédicaces
Qui prennent trop de place

Et la blackesse dans sa maison blanche
Et pis le connard qui vit dans son ranch

Les ronds dans des quadrilatères
Facile à dire mais pas ...facile à taire



ET LA BLACKESSE DANS SA MAISON BLANCHE...

LES CIGARILLOS

Les cigarillos ont cet avantage de faire le vide autour de moi
J'en apprécie le tabac
Et la prévenance
Les cigarillos ne sont pas comme moi empreints de timidité
Et leur agressivité
Est toute en nuance
Sans vous dire jamais rien qui vous blesse
Ils vous congédient avec tendresse

Ah quel tabac
Quel tabac
Quel tabac
Quel tabac

Les cigarillos me valent bien souvent les adieux éplorés
Des femmes de qualité
Et des courtisanes

Les cigarillos savent comme moi que ce ne sont pas mes beaux yeux
Qu'elles imploront mais un peu
La fin du Havane
Sans attendre que tout se consume
Elles disparaissent dans la brume

Ah quel tabac
Quel tabac
Quel tabac
Quel tabac



LES CIGARILLOS
NE SONT PAS COMME MOI
EMPREINTS DE TIMIDITÉ

ETRE MOCHE ÇA TUE PAS L'ÉCONOMIE DE MARCHÉ



SCÈNE 2 MÉNAGE « L'UTILE ET L'AGRÉABLE »

A grands coups de pinceaux
V'là qu'elle a pris d'assaut
Sa bouche et ses joues
Avant les bijoux

Y a partout sur la table
La plus redoutable
Des armes de soins
Et dans tous les coins

Le fard à joues
Le fard à paupières pour l'éclat
Tous les masques
Et tous les bataillons de Mascara

Mais ce qui est dur
C'est de voir sur les murs
D'un côté le Che
De l'autre Yves Rocher

Elle a mis ensemble comme une addition
La liposuction et la révolution et puis me dit :
« T'entraves tchi ! Mon côté radical
C'est le droit d'être belle et le droit syndical »

Je me lève et quand
Je suis dans son camp
J'entends sa voix qui me dit
« J'ai pas fini » !

Alors depuis la chambre
Faut que je la chambre
J'y dis « y a pas contradiction
Dans toutes ces lotions »

Mais à peine le mec
Il ouvre son bec
Qu'il entend « chut
Ou tu prends un uppercut »

Qui à peine le mec y fait part de ses doutes
Qu'il se prend un shoot

Tu la joues facile ça t'arrange bien
Moi le dermatophile et toi le génocide indien
Elle marmonne grave jusqu'à l'ascenseur
Quais toi c'est la famine et moi c'est le menu minceur

Toi et moi mais à chacun sa manière
On sait pas qu'on pousse du même côté
Toi et moi quand on a fait l'inventaire
On se rend compte qu'on a rien inventé

Elle me dit que le fond de teint
N'empêche pas le fond des choses
En tous cas moi je reste clean
J'oublie pas mes racines

Avec un peu de poudre au nez
Je me sens pas moins concernée
Puis elle conclut quand elle est fâchée
« Etre moche ça tue pas l'économie de marché
C'est clair ? »

Et tous les matins c'est
La même cadence et
Au coude à coude
Barbara et Barbara Gould

J'y dis dans ton fief
C'est un peu le Medef
Et du tac au tac
Elle passe à l'attaque

Elle répond « D'accord si la poudre fait pas la belle
Dis-toi que le rouge et ben ça fait pas le rebelle »

Toi et moi mais à chacun sa manière
On sait pas qu'on pousse du même côté
Toi et moi quand on a fait l'inventaire
On se rend compte qu'on a rien inventé

Conclusion je suis sur le cul
Je crois qu'elle m'a un peu convaincu
Bon et comme je suis plus fâché
Comme une trompette qu'est-ce que je fais

Je mets ! La crème anticernes
Quand je suis en berne
La régénérante la décolorante
La raffermissante et puis y a la gommante
Y a la crème peau grasse qui efface les traces

Toi et moi mais à chacun sa manière
On sait pas qu'on pousse du même côté
Toi et moi quand on a fait l'inventaire
On se rend compte qu'on a rien inventé

Y a la vitalisante y a la reposante
Y a la nettoyante et pis l'intelligente
Y a la tonifiante et même la marrante
L'indécente et celle qui fait la descente

PAS EN VIVANT AVEC SON CHIEN

Magyd Cherfi : voix

Joël Saurin : basse, samples

Sébastien Rideau : guitares, bouzouki, banjo, chœurs, mandoloncelle, cavaquinho

Frédéric Petitprez : batterie, percussions, samples, chœurs

Pierre-Emmanuel Roubet : accordéon, piano, claviers, chœurs

Julian Babou : basse (5)

Serge Lopez : guitare (2)

Olivier Sabatier : trombone sur (4), (8), (11), (12)

Nicolas Garde : trompette sur (8)

Julien Duthu : contrebasse sur (11)

Camille Humeau : clarinette (7), (11), (12)

Sylvain Meillan : violoncelle (1)

Emilien Courait : Tuba (7), (8)

Angèle Humeau : voix (8)

Manu Cabrol : chœurs

Paroles : **Magyd Cherfi**

Sauf (8), (12) : **Magyd Cherfi, Zoulikha Jabri**

Sauf (11) : **Serge Gainsbourg**

Musique : **Magyd Cherfi**

Sauf (1), (3), (5), (6) : **Magyd Cherfi, Joël Saurin, Frédéric Petitprez, Sébastien Rideau, Pierre-Emmanuel Roubet**

Sauf (11) : **Serge Gainsbourg**



Editions : LKP

Sauf (11) : Warner Chappell Music France – Melody Nelson Publishing

Réalisation : **Magyd Cherfi**

Coréalisation : **Stuart Bruce / Magyd Cherfi** (1), (3), (7), (8), (12)

Coréalisation : **Georges Baux / Magyd Cherfi** (2), (4), (5)

Mix : **Stuart Bruce « Bruce Audio Studio »** - Bristol

Sauf (3) : **Manu Cabrol « Studio Polygone »** - Toulouse

Prises de son : **Manu Cabrol aux studios « La Rocade » et « Casa »** - Toulouse

Mastering : **Nick au studio Soundmastering** - Londres

Production exécutive : **Zoulie et Sabah Jabri**

Photos : **Benni Valsson** / Illustrations : **Manu Larcenet** / Graphisme : **André Palais**

Merci à François de **Guitars Doktor Toulouse** pour le prêt de guitares

Merci au **bar Le Concorde**

Production : **LKP**

Contact management, tournée : **LKP** - zoulie@lkprod.com

Merci à l'équipage Barclay et son navire qui me maintiennent à flot

www.magydcherfi.com - facebook.com/magydcherfi - twitter.com/magydcherfi

